

TEMPERANCE

Nous nous réjouissons grandement de la démarche que le clergé et les citoyens catholiques et protestants viennent de faire auprès du conseil municipal, pour faire fermer les nombreuses buvettes de la ville à 7 heures le samedi soir, et à 10 heures les autres jours de la semaine.

En se rendant aux désirs qui leur ont été exprimés, messieurs les échevins ne feront qu'user d'un droit que la Législature leur a conféré.

Ils serviront d'une manière efficace la cause de la tempérance qui est la cause de la moralité et du bonheur des familles, et contribueront puissamment à faire disparaître bien des désordres au sein de notre population.

LE ROSAIRE DU VIEUX CHINOIS.

Laissez-moi vous conter, écrit le P. de Guébriant, missionnaire dans le Su-Tchuen oriental, l'histoire d'un pauvre vieillard appelé Foû-éul-yé :

D'après les cahiers où j'avais retrouvé son nom, il devait avoir soixante-quinze ans l'année dernière. Fort peu l'avaient connu autrefois, aucun ne savait ce qu'il était devenu depuis cinq ans et plus. Cependant, l'été dernier, comme je renouvelais mes questions devant quelques chrétiens, l'un d'eux me dit avoir entendu parler d'un vieillard nommé Foû, demeurant à plusieurs lieues au-delà de la frontière du Yûm-Nâm, et qui passait pour réciter des prières à la façon des chrétiens.

— Mais, demandai-je, y a-t-il quelque chrétienté de ce côté-là, et un missionnaire y passe-t-il chaque année ?

— Non, me fut-il répondu, c'est un pays perdu, éloigné de toute chrétienté ; et, si ce vieillard vit encore il est certainement bien en retard avec le bon Dieu.

— Eh bien ! dis-je, il faut faire notre possible pour le secourir.

Et mon interlocuteur s'étant proposé pour me servir de guide, je le priai de commencer ses recherches avec mon do-